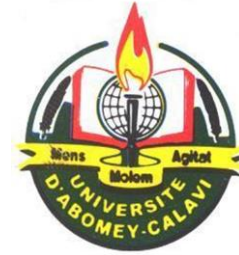




ATELIER DE REFLEXION ET DE FORMATION DE L'IAJP/CO
EN COLLABORATION AVEC LA FONDATION KONRAD ADENAUER ET
L'UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI



et



RAPPORT DES TRAVAUX

Introduction

Le vendredi 31 mai 2019 s'est tenu dans la grande salle de conférence du Chant d'Oiseau à Cotonou, la quatrième édition de l'atelier de réflexion et de formation de l'Institut des Artisans de Justice et de Paix / Chant d'Oiseau (IAJP/CO) au profit des jeunes étudiants des structures publiques et privées de l'université du Bénin et ceux membres d'association de jeunesse. Cette rencontre, organisée en collaboration avec la Fondation Konrad Adenauer et l'Université d'Abomey-Calavi, a porté sur le thème : « **De l'enthousiasme de la foi à la vérité de l'engagement social pour la jeunesse** » ; thème qui s'inscrit dans la droite ligne de la thématique générale de l'année 2019 intitulée : « *Le travail, l'entrepreneuriat et la spiritualité en contexte démocratique ; tout est lié* ». Ce grand rendez-vous de partage de connaissances qui a démarré à 9h18 a enregistré, en plus des jeunes, la participation effective de plusieurs personnes ressources, professeurs et cadres de l'administration publique, soit au total 230 participants.

Pour le compte de cette quatrième édition, l'objectif était non seulement d'amener la jeunesse à réfléchir sur l'apport de la foi pour un meilleur engagement social mais aussi de les confronter aux défis actuels de l'entrepreneuriat afin de susciter les comportements adéquats pour une meilleure auto-prise en charge.

C'est dans ce contexte et dans une ambiance chaleureuse que les travaux ont été commencés, après la prière introductive dite par la Père Ambroise KINHOUN. Aussi le présent rapport présentera-t-il en quatre (04) parties, l'essentiel à retenir de l'atelier :

- Ouverture solennelle
- Communications
- Panel
- Clôture

I. Ouverture solennelle de l'atelier

Plusieurs allocutions ont meublé l'ouverture de cet atelier. Au nombre de ces allocutions et suivant l'ordre de passage, nous avons eu droit au :

❖ *Mot de bienvenu du Directeur de l'IAJP/CO*

Le premier responsable de l'IAJP/CO, le Père Colbert GOUDJINO, après les civilités d'usage n'a pas manqué de témoigner sa profonde gratitude à l'auguste assemblée qui a accepté de prendre réellement part à cette quatrième édition de l'atelier de réflexion et de formation. Pour lui, en effet, l'enjeu de la question qui nous a rassemblés dans cet atelier est à situer dans le cadre d'un Bénin et d'une Afrique si riche d'expressions de la foi et où beaucoup de situations interpellent notre humanité. Ainsi, le sens de la foi est interrogé dans un contexte universitaire supposé nous aider à affronter sur le terrain de la rationalité, toute question liée à l'existence humaine.

En souhaitant la bienvenue aux participants venus de différentes localités du pays, Natitingou, Parakou, Dassa Zoumè, Abomey, Lokossa, Kétou, Pobè, Porto-Novo, Cotonou et environs, il a exprimé le vœu que les réflexions nous portent en profondeur pour une religion où l'effort de rationalité que l'université est censée cultiver au service de la vie et de l'humain nous aide à une vie sociale meilleure. Son allocution a été conclue par ses remerciements aux structures partenaires de l'atelier, la Fondation Konrad Adenauer et l'Université d'Abomey-Calavi.

❖ *Mot du représentant de la Fondation Konrad Adenauer*

Monsieur Mounirou TCHACONDOH est intervenu en qualité de représentant du Représentant résident en Côte d'Ivoire de la Fondation Konrad Adenauer, Monsieur Florian KARNER. En saluant les efforts menés à divers niveaux pour la mise en œuvre du partenariat entre la Fondation et l'IAJP/CO, il réitéré l'intérêt de l'Institution qu'il représente à participer aux débats sur l'entrepreneuriat de la jeunesse et son engagement social. Dans ce sens, le souhait formulé est de démultiplier cet atelier dans plusieurs zones afin d'impacter davantage de jeunes.

❖ *Mot du 2^e Vice-Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi*

Le 2^e Vice-Recteur de l'UAC chargé de la recherche scientifique, le Professeur Félicien AVLESSI, a remercié tous les participants pour avoir fait le déplacement dans le cadre de cette quatrième édition de l'atelier de réflexion et de formation dont l'organisation est assurée par trois structures réunies dans un partenariat pour contribuer au bien dans la Cité. Aussi, il a affirmé que la foi est

importante dans toute entreprise et qu'elle stimule pour un engagement véritable au service de l'autre. Il a fini son propos en invitant les délégués à une participation soutenue aux travaux pour lesquels il a souhaité un heureux et fructueux déroulement.

❖ *Discours de la représentante du Ministre du travail et de la fonction publique*

Madame Isbath DJABOUTOUBOUTOU, Secrétaire Générale Adjointe du ministère du travail et de la fonction publique et représentant son ministre de tutelle, a souligné que la thématique de cet atelier, au-delà du fait d'être très évocateur, est une problématique de grande envergure, qui interpelle par surcroît toutes les forces vives de la nation. Elle renchérit ses propos en appréciant l'initiative et en situant le rôle de la spiritualité dans tous les domaines, tout en demandant à la jeunesse de mettre sa fougue au service du travail dans la société. Elle finit son discours en formulant le souhait de faire le suivi-évaluation des jeunes afin d'apprécier les efforts fournis dans le domaine de l'entrepreneuriat. C'est en remerciant l'ensemble des structures organisatrices du présent atelier qu'elle a déclaré les travaux ouverts.

II. Communications

Après l'ouverture de l'atelier, deux communications ont fait l'objet du contenu intellectuel des réflexions.

II-1. Vivre d'une foi incarnée, c'est aussi libérer l'inventivité au service de la vie sociale

Cette communication a été assurée par le Père Dr Ambroise KINHOUN, Théologien, Patrologue et Recteur du Grand Séminaire Mgr Louis Parisot de Tchanvédjé. Il introduisit sa communication d'emblée avec la perspective que la « foi en Dieu », autrement dit, la relation de l'homme avec Dieu, est comme une rampe d'envol vers l'horizon de l'inventivité, c'est-à-dire l'art d'affiner le monde et l'homme vers un monde mieux émondé et un homme mieux humanisé. Dans ce contexte, la foi doit être vécue de façon incarnée. Ce faisant, la relation que l'on a avec Dieu devrait de fait impliquer un renouveau dynamique du croyant jusque dans son milieu social (l'inventivité). A l'opposé, fera observer le communicateur, il peut exister une foi désincarnée, une relation à Dieu stérile et stérilisante, une religion appauvrissante et déshumanisante. Il faut donc éviter de considérer la religion comme panacée capable de soutenir inconditionnellement l'homme dans ses projets car, au lieu d'être un tremplin qui purifie et décuple les potentialités humaines, la relation à Dieu, aussi indispensable soit-elle, peut malheureusement parfois prendre des formes pathogènes plutôt dégradantes où le moteur de l'inventivité est en court-circuit de fonctionnement.

En effet, c'est une méprise théologique de penser que la foi sert à régler les problèmes qui surgissent autour de nous. La foi n'agit pas d'abord sur les choses et les structures ; elle a plutôt la vocation d'agir sur la personne du croyant. Transformé de l'intérieur par et dans sa relation au divin, le croyant sera alors en mesure de transformer à son tour la matière selon le « point-de-vue-

de-Dieu ». En définitive, la foi ne crée pas un ordre social juste et prospère ; elle forme plutôt la conscience citoyenne, l'homme juste capable d'établir l'ordre juste.

En outre, si sans la relation à Dieu, l'homme peut être capable d'affronter son existence, et encore jusqu'à un certain seuil, le communicateur affirme que l'homme tout court est trop court pour être reconnu comme homme. Et le concile Vatican II de préciser que « *la créature sans le créateur s'évanouit. Et même, l'oubli de Dieu rend opaque la créature elle-même* » (GS 36). Mais pour une saine approche de toute cette réalité, le Père KINHOUN propose de distinguer la foi de la croyance, la foi de la conviction et Dieu de la religion. Tout ceci doit conduire à un juste rapport entre la foi et la raison, car il peut exister un usage paresseux et régressif de la raison et de l'intelligence qui ne débouche sur aucun effort personnel et communautaire de maturité historique pour affronter les défis des temps et des lieux.

II-2. Le travail pour une authentique promotion humaine. Et moi jeune, quel est mon crédo?

Cette communication a été présentée par la Professeure Monique OUASSA KOUARO, Directrice du Laboratoire d'Anthropologie Appliquée et d'Education au Développement Durable (LAAEDD) à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de l'Université d'Abomey-Calavi. Elle entama sa communication par quelques clarifications conceptuelles notamment les notions de travail, de foi et d'entrepreneuriat. Elle note que le travail doit être libre, créatif, solidaire et participatif. Quant à la foi, elle doit être dynamique, agissante ; elle se doit d'être un vecteur de notre engagement professionnel. Relativement à l'entrepreneuriat, c'est le fait de partir d'une idée, de la traduire en un projet et de le réaliser.

Même si la communicatrice a insisté sur le fait que l'entrepreneuriat est la solution durable au chômage des jeunes diplômés issus des différents centres universitaires, elle n'a pas manqué de préciser que c'est un secteur comportant des challenges majeurs et nécessitant bien des efforts ; un chemin d'endurance continue et de mise en exergue de qualités humaines et managériales certaines. Mais, à la base de la formation reçue et au vu des transformations que subit le monde du travail de nos jours, les jeunes devront faire preuve de flexibilité et de polyvalence afin de relever les défis liés à leur insertion professionnelle dans un monde globalisé et en permanente mutation. Dans cette perspective, la foi est susceptible de se révéler comme une ressource majeure à la mise en œuvre efficiente de tout projet entrepreneurial chez les jeunes. Cette dimension de la foi est celle incarnée, c'est-à-dire la foi qui contribue à avoir une meilleure prise sur les réalités de son milieu, tant par notre agir que par l'amour qui y est communiqué et qui se diffuse, offrant ainsi un cadre d'humanisation sociale.

Après les deux communications, l'opportunité a été offerte à l'assistance de faire un débat axé sur des commentaires et des questions. Une vingtaine d'intervenants ont été enregistrés pour cette

phase. L'un après l'autre, les deux communicateurs ont apporté les éléments de réponse aux questions posées.

III. Panel

Les deux premières communications et les débats qui les ont suivis ont été approfondis avec le panel ayant porté sur le thème « De la foi à l'inventivité, comment ? ». En effet, l'enthousiasme de la foi vécue de façon rationnelle et équilibrée, comme le suggère l'argumentaire du présent panel, contribue à un style d'engagement tant personnel que collectif. Dans tous les cas, il est fortement question d'une marche progressive mais non sans difficultés de la foi éclairée qui s'imprègne de nos réalités et s'intègre au milieu social, et le prenant en charge à partir de la capacité d'inventivité du sujet. Mais s'il est aisé de décliner en ses mots le processus de la foi à l'inventivité, la pratique n'est pas toujours évidente. C'est pour aider à mieux appréhender ces éléments de réflexion que trois personnes ressources ont été invitées pour ouvrir les débats :

- **Panéliste 1 : Monsieur Albin FELIHO** est le PDG de Evenemenciel SA, une agence de voyage et de tourisme d'affaires. Aussi, il est le Président de la Confédération Nationale des Employeurs du Bénin.
- **Panéliste 2 : Madame Bertille GUEDEGBE MARCOS** est Ingénieure Agronome formée à la Faculté des Sciences Agronomes à l'université nationale du Bénin, option Nutrition et Sciences Alimentaires. Cette qualification lui a voulu, après avoir exercé dans divers domaines, d'être aujourd'hui à la tête d'une société qui produit et exporte les fruits et les jus Tillou.
- **Panéliste 3 : Madame Artémise AÏKO** est Juriste de formation, avec des atouts dans le journalisme. Volontaire de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC), elle est directrice de l'initiative CLIVEN et chargée de communication du CVERI, Centre Autonome pour le Volontariat, l'Entreprenariat, la Recherche et les Innovations de l'UAC.

Les échanges ont été organisés en trois grandes phases :

- Dans un premier temps, il y a eu un moment d'échange axé sur la compréhension des notions que présente le thème, leur niveau de sens dans l'ordinaire de la vie et l'examen de quelques aspects pratiques.
- Dans la deuxième phase, la parole a été donnée au public pour des questions, commentaires et apports éventuels.
- Dans la dernière partie, les panélistes ont été invités à répondre aux préoccupations enregistrées avant d'explorer des perspectives.

On notera des échanges que dans la dynamique entrepreneuriale, la notion de la foi implique un double aspect. Premièrement, elle met exergue le fait de croire en soi, en les capacités dont on a conscience ; être conscient qu'elles proviennent du Créateur. Le second aspect s'appuie sur le premier et pousse le sujet à vouloir se déployer pour atteindre les résultats qu'il s'est fixés. Ce faisant, les capacités sont dans la perspective d'une réalisation au cœur de sa communauté. C'est dans ce sens que l'inventivité apparaît comme un libre exercice des talents de chaque personne.

Toutefois, pour assumer et porter l'inventivité à une initiative durable, les panélistes ont insisté sur des dispositions spécifiques : la confiance en soi, l'audace, la culture du savoir-vivre, les valeurs (morales, civiques, humaines, etc.), la compétence, la capacité de se mettre ensemble et de mobiliser les ressources, la recherche de la satisfaction des besoins au plan social. En outre, il est important que les jeunes porteurs d'initiatives sachent que les difficultés et même les échecs sont une étape nécessaire pour une réussite soutenue. La capitalisation des expériences passe par ce chemin. Aussi, une jeunesse inventive est celle qui sait sortir des cadres habituels, de sa zone de confort et des conceptions socialement admises telles que : « On ne change pas une équipe qui gagne », « C'est comment ça que nous faisons ici ». Il s'agit de rechercher le mieux dans un effort continu.

IV. Clôture de l'atelier

La clôture des travaux de cette quatrième édition de l'atelier universitaire a été faite en trois (03) temps forts.

IV-1. Remise des attestations de participation

Une attestation a été remise à chaque délégué pour la participation à cette quatrième édition des ateliers de formation. Symboliquement, cinq étudiants ont reçu leur parchemin des mains de quelques autorités présentes.

IV-2. Appréciation et perspectives des étudiants participants

Cinq étudiants ont été invités à donner leur appréciation sur la tenue des travaux en lien avec leurs attentes. Globalement, ils ont exprimé leur satisfecit et leur joie d'avoir pris part à cet atelier. Ils ont en outre émis des vœux pour les éditions prochaines, à savoir la présence plus diversifiée d'obédiences religieuses, la participation d'un plus grand nombre d'étudiants. Une autre proposition a été le désir d'organiser des rencontres de ce genre dans d'autres universités.

IV-3. Mots de clôture

Après avoir salué et remercié tous les acteurs pour la présence effective à cet atelier, le Directeur de l'IAJP/CO a souhaité que les travaux portent du fruit dans les milieux respectifs de chacun. C'est à sa suite qu'il est revenu à Madame Isbath DJABOUTOUBOUTOU, Secrétaire Générale Adjointe

du ministère du travail et de la fonction publique de clôturer les travaux en saluant la présence assidue et participative des uns et des autres.

Conclusion

La quatrième édition de l'atelier annuel de réflexion et de formation de l'Institut des Artisans de Justice et de Paix / Chant d'Oiseau (IAJP/CO) de 2019, organisé conjointement avec la Fondation Konrad Adenauer et l'Université d'Abomey-Calavi, a été un réel succès.

Il reste à espérer que les résolutions prises s'inscrivent progressivement dans les habitudes de tous. L'atelier a pris fin à 15h26 avec la prière de clôture dite par le Père Colbert GOUDJINOU et le déjeuner fraternel partagé en bonne amitié.

Fait à Cotonou, le 12 juin 2019

DOVI Rustide (UNSTIM - Abomey)

BESSAN Junior (Université Nationale d'Agriculture - Kétou)

Rapporteurs de l'Atelier